

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

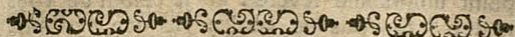
Lettre XXII. Sir Charles Grandison à Mademoiselle Clémentine.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2107

SIR CHARLES GRANDISON. 157

Adieu, ma très-chère amour. Répondez pour moi à tous nos amis.

CHARLES GRANDISON.



L E T T R E XXII.

Sir CHARLES GRANDISON
à Mademoiselle CLÉMENTINE.

(Sous le couvert de GEORGE TRUMBULL &c.)

Du quarré de S. James, mercre-
di soir, 14. *Févr.*

Depuis dix jours la noble Clémentine est en Angleterre, la patrie de son quatrième frère, son ami également plein d'admiration, & fidèle; cependant elle ne lui a pas fait l'honneur de l'instruire de son arrivée!... Pardonnez moi, si je vous apelle cruelle ... Il est en votre pouvoir, Mademoiselle, de rendre très-malheureux un des plus heureux hommes du monde; & vous le rendrez effectivement tel, si vous le privez de l'occasion de se jeter à vos pieds, & de vous souhaiter la bien-venue dans un païs qui lui a toujours été cher, mais que votre arrivée lui rendra plus cher encore.

J'ai une Lettre de notre cher Jeronymo. J'ai beaucoup de choses à vous dire sur ce qu'elle contient, sur votre Père, votre Mère, vos frères... mais cela doit se dire, & non pas s'écrire. Au nom de Dieu, Mademoiselle, permettez moi de vous aller voir en compagnie
G 7 d'une

d'une de mes sœurs, ou autrement, comme vous le jugerez le plus convenable. Vous avez en moi un fidèle, un indulgent ami. Je ne suis point un homme sévère : ai-je besoin de vous le dire ? Si vous ne voulez pas que personne autre sache le lieu de votre demeure, je garderai fidèlement votre secret. Vous serez aussi maîtresse de votre propre volonté, de vos actions, que si je ne savois pas où vous trouver. Si jamais vous avez pensé obligeamment au sujet de votre quatrième frère, si jamais vous lui avez souhaité quelque contentement, accordez lui la faveur de vous voir : son bonheur, je le répète, dépend de là.

Je n'ai reçu que hier la Lettre de notre Jeronymo : elle est pleine d'affection & de tendresse.

J'ai couru la poste pour arriver ici ce soir dans l'esperance d'apprendre quelque chose de vous. J'aurois fait le matin des recherches; mais je ne pensois guères que ma sœur auroit pu être tant de jours en ville. Ne laissez pas passer une heure, je vous en conjure, après avoir reçu cette Lettre, sans soulager le cœur inquiet de

Ma très-chère Mademoiselle Clémentine,

*Votre très-dévoûé frère, fidèle
& humble serviteur*

CHARLES GRANDISON.



L. E. T.